

# L'inquiétude plus forte après l'annonce de 105 licenciements

Un plan de restructuration doublé d'un plan social pour éviter à RTL de couler

**R**TL va changer son mode de fonctionnement. Hier, vers 11h15, en cinq points concis, les mesures ont été annoncées au personnel. Cette évolution ne sera pas sans dommages collatéraux : 105 personnes devraient ainsi être licenciées dans les prochains mois. Un chiffre qui pourra changer dans cette même période, après discussion avec les représentants syndicaux. C'est le prix à payer, entend-on, pour que RTL continue de garantir aux téléspectateurs un contenu propre et local. Mais comment ?

On ne peut pas parler de douche froide. Car tous, ou presque, avant la divulgation officielle au cours de l'Assemblée générale qui s'est tenue

dans les murs de RTL, avaient en tête ces chiffres évoqués dans les médias depuis plusieurs semaines. Et il n'y a pas eu de miracle, ce sont bien 105 licenciements prochains qui ont été annoncés.

Le plan mis en branle au début de l'été et poliment intitulé #Evolve est donc bien un plan de licenciement collectif. Mais pas uniquement, insistait hier Philippe Delusinne. Il est surtout la conséquence d'un plan de transformation nécessaire voire indispensable qui a été pensé en cinq axes, afin de répondre aux défis de demain.

Dans le courrier interne qui a été envoyé sur la boîte mail de chacun des collaborateurs de RTL, on apprend que cinq chantiers vont être mis en

œuvre. Au niveau de la régie publicitaire, de la rédaction et de la production (avec notamment la nécessité pour le journaliste de traiter l'information dans l'immédiateté), mais aussi – et c'est là que les téléspectateurs y verront la différence – une percée dans le digital (avec l'arrivée, enfin, d'une télévision de rattrapage, lire ci-contre). Le tout provoquera « une optimisation de l'organisation de RTL », peut-on lire dans le courrier interne. En clair : une « redéfinition et/ou suppression de certaines fonctions exercées jusqu'ici ». Mais lesquelles ? La question reste ouverte. Mais la direction insistait encore hier : le plan concerne tous les étages du bâtiment de RTL. Et ce sont (dans un premier

temps) des postes et non des personnes qui sont visées.

## ET ENSUITE ?

Voilà où en est resté le personnel hier. Conformément aux mesures de la loi « Renault », les syndicats entrent maintenant en jeu. À intervalles réguliers (chaque semaine), des discussions et consultations entre la direction et les représentants du personnel vont avoir lieu. Cela pourra prendre un mois, comme trois. L'agenda est déjà fixé jusqu'à la Toussaint. Aucune limite dans le temps n'est fixée.

La première phase devra voir éclorre un accord sur tous les axes du plan. Au terme de cette première phase, le nombre de licenciements évo-

qués hier pourrait être légèrement modifié. Le plus dur viendra ensuite. Cibler la centaine de personnes qui seront poussées vers la sortie. Et organiser au mieux leur sortie.

Aujourd'hui, comme nous l'ont fait remarquer plusieurs interlocuteurs préoccupés par ce plan de licenciements collectifs, tout cela reste nébuleux. RTL doit encore peaufiner tous les axes de son plan. C'est dès lors toujours dans le brouillard que le personnel de RTL va se réveiller dans les prochains jours. Voire mois...

RTL a l'ambition d'aller le plus vite possible. Pas pour bâcler au plus vite ce travail mais parce que « c'est très dur de ne pas savoir ». « Tout aussi difficiles que peuvent être les nombreux changements prévus

au sein du plan #evolve, il est important pour l'entreprise de les mettre en œuvre le plus rapidement possible » concluait l'Administrateur délégué, Philippe Delusinne.

RTL ne veut pas couler et devenir un M6 à la belge. La télévision maintiendra sa tête hors de l'eau à ce prix. Certes le groupe a fait des bénéfices nous concède-t-on, mais sa télévision, c'est tout l'inverse. « Demain elle ne sera plus rentable », insiste RTL. « Nous devons nous projeter. Aujourd'hui certes elle est bénéficiaire, avec 20 millions d'euros de bénéfices en 2016. Mais en 2018, avec l'arrivée de TF1 sur le marché publicitaire, les prévisions sont dans le rouge avec 10 à 15 millions de moins. »

CHARLOTTE VANBEVER

**Rencontre avec Philippe Delusinne, administrateur délégué de RTL Belgium**

## « Les noms ne sont pas encore déterminés »

### ↳ Comment justifiez-vous ce plan de licenciement collectif ?

Des tas de paramètres influencent le marché aujourd'hui. Une concurrence nouvelle et accrue, l'arrivée de TF1, les modes de consommation qui changent, de nouveaux opérateurs, le marché publicitaire sous tension... La télévision est encore en bénéfice, mais ne le sera plus l'année prochaine. Nous devons réagir. Nous avons des choix à poser : rester ce que nous sommes ou changer.

Nous avons choisi de rester ce que nous sommes : une famille de trois chaînes. Avec une chaîne leader qui continue de faire de l'info, des productions propres, des débats politiques... Des tas de choses importantes pour cette communauté. Pour y arriver, on doit changer nos structures, nos modes de fonctionnement. Et donc, effectivement, après un cycle de vie qui a duré près de 30 ans, RTL doit se réinventer. Mais RTL Belgium restera le RTL que les téléspectateurs connaissent depuis 30 ans.

### ↳ Au sein de l'entreprise, certains vous reprochent de ne pas avoir anticipé la transition digitale...

On assume complètement le fait que nous soyons un petit peu en retard sur le digital. Nous avons lancé, il y a 8 ans, une cellule digitale de près de 40 personnes dans laquelle nous avons investi massivement. Mais sur un marché de 4.400.000 âmes, elle ne pouvait pas être rentable. Nous avons supprimé cette initiative pendant de longues années, parce qu'on avait perdu beaucoup d'argent.

Aujourd'hui, la modernité est là, on doit s'adapter, on va lancer le digital. En accord et avec l'apport du groupe RTL International, qui

sera, au niveau rentabilité, plus intéressant, nous allons prendre ce virage maintenant. Nous n'avons pas investi dans le digital plus tôt

pour ne pas être, dans un marché aussi petit que le nôtre, en perte pendant des années.

### ↳ Vous annoncez 105 licenciements potentiels.

#### Comment vous sentez-vous ?

Ce n'est pas moi la victime. Mais je ne vous cache pas que c'est très difficile. J'ai 60 ans, je dirige des entreprises depuis 25 ans, je n'ai jamais eu à faire ce genre de chose, et c'est très difficile sur le plan personnel. Mais ce que je ressens en moi n'est pas très important. Ce qui compte, c'est qu'il y a un projet et qu'un maximum d'emplois seront sauvés pour les 10 prochaines années, c'est ça qui était essentiel. Et je déplore terriblement les départs.

### ↳ Dans quels secteurs y aura-t-il essentiellement des licenciements ?

La télévision : en production, en information...

### ↳ Les noms des futurs licenciés ne sont pas encore arrêtés ?

Certains métiers vont disparaître. C'est pour cela qu'on n'a pas identifié des noms mais des fonctions. Les noms ne sont pas encore déterminés. Il n'y a pas de liste de noms.

### ↳ Le plan envisage-t-il des départs en pré-retraite volontaires ?

Effectivement, dans le cadre de la loi Renault, on peut prépensionner les gens à 57 ans. Donc, on verra si des candidats se manifestent. Mais il n'y a pas de chasse aux plus anciens. Plein de gens de 58, 60 ans resteront. J'ai moi-même 60 ans et je ne pars pas.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
NICOLAS DEWAELEHEYN

### Télé de rattrapage prévue par le plan

## La catch up tv de RTL à l'automne 2018 !

L'un des cinq axes abordés par le plan #Evoïve concerne le digital. Et sous cette forme, la manière dont la jeune génération (et les autres aussi) consomme aujourd'hui du contenu vidéo. Partout, à n'importe quelle heure, sur des supports différents. RTL va enfin se lancer dans la bataille, dominée de très loin

par les Netflix et Amazon. Le médium télé est plus que menacé par l'omniprésent médium tablette et smartphone (et leurs plateformes). RTL va donc tenter de s'aligner dans la modernité. Et adapter aussi ses équipes à cette nouvelle offre à venir. Dans la foulée de la plateforme Auvio créée par la RTBF (qui reprend la majorité

des programmes — hors films — diffusés sur les chaînes de la RTBF), la chaîne privée prévoit enfin de lancer à l'automne 2018 sa catch up TV, en français « télé de rattrapage ». Le tout gratuitement et financé par la publicité ciblée (en fonction du contenu et du spectateur). Cette plateforme devrait propo-

ser toutes les émissions de RTL et ainsi favoriser l'« intégration d'extensions dans la création de contenus ». Soit des déclinaisons en plus d'un programme. ●

CH.V.

# Certains employés craquent... et pleurent

Les employés sont sous le choc. Inquiets pour leur avenir, ils se soutiennent entre eux

**Un conseil d'entreprise extraordinaire était organisé ce jeudi matin à 9h à RTL Belgium. Nous avons passé la matinée entière devant RTL House.**

En début de matinée, nous retrouvons, devant le bâtiment de l'entreprise, l'un des animateurs de Bel RTL, également connu des téléspectateurs de RTL-TVI. Accompagné d'un des chefs de service de l'entreprise, l'animateur grille une cigarette. Pour l'ensemble du personnel, la journée est particulière. « *Oui, je suis stressé, nous confie l'animateur, dans un soupir. Tout le monde est stressé aujourd'hui. Je ne suis pas à l'abri... Personne n'est à l'abri! Tout le monde peut être touché.* »

Vers 10h, un petit groupe de salariés recouvre le R de l'immense logo rouge RTL, installé devant le bâtiment, chaussée de Louvain, de sacs-poubelles noirs, en guise de protes-

tation.

« *Tous les départements de l'entreprise seront concernés, nous annonce un journaliste de l'entreprise. Il semblerait que la radio soit la moins concernée par les licenciements, mais elle le sera par l'évolution. Les rédactions seront intégrées.* » Terminé les rédactions indépendantes (Bel RTL, Radio Contact, RTL-TVI, RTLInfo.be). Il n'y aurait donc plus qu'une seule rédaction « RTL Info ». Un rédacteur en chef d'un des médias de RTL Belgium n'y croit pas.

À 11h, Philippe Delusinne, administrateur délégué de l'entreprise, s'adresse à l'ensemble du personnel pour lui annoncer la teneur du plan

#Evolue. 105 personnes pourraient être licenciées.

À 12h18, une centaine d'employés se réunit devant le logo RTL pour un « sitting ». Des journalistes (de Bel RTL, de RTL-TVI, de Radio Contact), des cameramen, des techniciens, des producteurs, des assistants... Et des

personnalités connues des téléspectateurs de RTL-TVI et des auditeurs de Bel RTL : Marie-France Muschang (l'ex-journaliste sportive est rédactrice en chef adjointe des JT de RTL-TVI), Frédéric Bastien (« Week-end Bel RTL »), Dominique Demoulin (journaliste judiciaire et spécialisée en terrorisme), Philippe Malherbe (rédacteur en chef adjoint des JT de RTL-TVI)...

La jeune génération est notamment représentée avec Simon François (le journaliste est le nouveau présentateur joker du « RTL Info »). Avec ironie, le groupe chante « Joyeux anniversaire RTL ». La chaîne a célébré, ce 12 septembre, ses 30 ans de présence en Belgique.

## « DIFFICILE À VIVRE »

Une accolade, un baiser, un sourire... Chacun soutient ses collègues. Mais l'émotion est grande. Une salariée craque... et pleure. « *On est très triste parce qu'on faisait partie d'une famille. Et ça ne nous fait pas plaisir*

*de savoir que cette famille va être démembrée.* » Et de poursuivre : « *RTL a toujours eu des dirigeants visionnaires. Comme Jean Stock!* » De 1984 à 1987, le journaliste a conduit le développement de RTL Télévision en Belgique francophone et en France, en qualité de directeur des programmes et de l'information. « *Ce*

*qui arrive aujourd'hui se produit parce que les dirigeants actuels n'ont pas été visionnaires.* »

D'autres salariés de l'entreprise

« *n'ont pas osé venir* », nous glisse un cadre. « *Ils ont peur...* »

C'est l'heure du déjeuner. Mais la plupart des salariés ont la faim cou-

pée par l'incertitude qui plane au-dessus de chacun d'entre eux. « *Qui sera licencié? On ne le sait pas. Et c'est vraiment difficile à vivre.* »

La prochaine réunion entre les syndicats et la direction est programmée jeudi prochain.

NICOLAS DEWAELEHEYN

## Après l'annonce au personnel

# Philippe Delusinne a mangé à la cafet'

Il était environ 11h15 quand, dans le studio 4 (un auditorium réservé aux grands événements) de l'avenue Georgan, Philippe Delusinne a pris la parole. Face à lui, 400 à 500 collaborateurs dans l'attente d'une explication. Soit une grande partie du personnel (des animateurs connus et des collaborateurs moins connus du grand public), hormis ceux occupés à la même heure en radio, sur la réalisation du JT ou en tournage.

Au total (pigistes compris) RTL compte quelque 800 collaborateurs. Dont environ 500 salariés. Les 105 licenciements annoncés représentent donc 20 % du personnel...

Dans une ambiance forcément

« morose » nous relataient plusieurs sources, le patron de RTL Belgium a donc déroulé son plan. Sans trop de détail. Le calme et le respect régnaient dans la salle. L'inquiétude aussi.

Une vingtaine de minutes plus tard, les représentants du personnel ont pris la parole. Le tout s'est achevé sans heurt et sans cri. Mais sur un grand point d'interrogation.

Et peut-être avec des estomacs noués. Quoi que... Il nous revient que quelques minutes après cette Assemblée générale, le patron Philippe Delusinne serait allé s'installer à la cafétéria de RTL pour y dîner. Au milieu du personnel donc.

## CHASSE AUX VIEUX OU PAS ?

Qui devra quitter RTL? Quelle fonc-

tion n'entre plus dans le schéma du plan #Evolue? Dans un communiqué envoyé la veille, les représentants syndicaux s'indignaient « *d'entendre aux travers de nombreuses déclarations que certains employés expérimentés soient injustement stigmatisés pour leur incapacité supposée à évoluer.* »

Il y a plusieurs mois, quelques dinosaures de la chaîne (Oxley, Neuforge...) étaient remerciés. Mais Philippe Delusinne aurait tenu hier, face à son personnel, à démentir formellement ces accusations. « *Il n'y a pas de chasse aux vieux.* »

Il nous revient cependant de diverses sources que certaines personnes approchant de l'âge de la retraite auraient déjà été approchées, afin de préparer en douceur — et si

possible de manière pas trop inconfortable — leur départ. Une quarantaine de collaborateurs de RTL ne seraient aujourd'hui qu'à deux ou trois ans de la retraite...

Si hier, on se le répétait dans les couloirs de l'avenue Georgan, tous les étages sont concernés par cette restructuration, certaines personnalités pourraient se sentir « sauvées » dans un premier temps.

En affirmant sa volonté d'ancrage local, avec du contenu inédit, RTL garantirait ainsi à plusieurs de ses animateurs vedettes, titulaires d'émissions qui s'inscrivent dans cette logique, d'envisager avec un peu moins d'anxiété que d'autres leur avenir. ●

CH.V.